



bulletin

été 2008

Des livres pour vos vacances

Les nouvelles

Du 7 juillet au 23 août

Exposition des toiles de Guillaume Trouillard à la librairie autour de sa bande dessinée *Colibri*. Séance de dédicace le 23 août à 17h.

Jusqu'au 31 août

Présence Panchounette, exposition en divers lieux de la ville, organisée par le Capc ; 05.56.00.81.50.

Jusqu'au 31 août

De Delacroix à Picasso, Œuvres phares / Highlights à la Galerie des Beaux-Arts, sélection des plus belles œuvres des 19e et 20e siècles du musée, panorama à la fois de l'histoire de l'art de cette période et de l'histoire du goût d'une ville à travers la constitution de sa collection.

Cet été les libraires vous proposent également de réviser leurs coups de cœur. Vous trouverez en vitrine une sélection de nos romans les plus aimés, à ne pas oublier.

Ce bulletin peut vous servir de bon de commande. Il vous suffit de cocher les ouvrages désirés et de nous renvoyer le bulletin accompagné de votre règlement par chèque bancaire ou postal ou en nous communiquant les références de votre carte bancaire (en y ajoutant la somme forfaitaire de 5,60€ pour frais de port).

Vous pouvez aussi vous servir de la version électronique de ce bulletin, sur notre site internet <http://www.machinalire.com> en suivant la même procédure pour le règlement.

N'oubliez pas de signaler clairement l'adresse de livraison.
Les expéditions sont assurées par poste (livraison en 48 heures).



8, Place du Parlement
33000 Bordeaux

Tel : 05.56.48.03.87 Fax : 05.56.48.16.83

<http://www.machinalire.com>
machine@machinalire.com

librairie ouverte
du mardi au samedi de 10h à 20h
et le lundi de 14h à 19h



Pavao Pavlicic : Le calligraphe ; éditions Ginkgo, 279 pages, 20€.

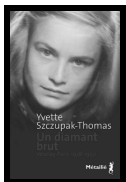
Un matin, Pavao Pavlicic reçoit par la poste les prétendues mémoires d'un ancien chauffeur de voitures officielles où se trouvent consignés les conversations, faits et gestes peu glorieux, de maints dignitaires du régime. Écrivain, jury d'un concours littéraire qui croule sous les manuscrits-confessions d'auteurs en herbe croates, Pavlicic va se lancer dans une enquête plus politique que policière dans les coulisses d'un pouvoir pourrissant. Publié à Zagreb en 1987, ce roman nous éclaire sur l'origine des conflits à venir en ex-Yougoslavie.

Bernard Quiriny : Contes carnivores ; éditions du Seuil, 244 pages, 18€.

"Si ces faits stupéfiants sont réels, je vais devenir fou. S'ils sont imaginaires, je le suis déjà." Ces mots d'Ambrose Bierce constituent l'épigraphe choisie par ce jeune auteur belge pour introduire son recueil de nouvelles fantastiques et fascinantes.

Pino Cacucci : Nahui ; éditions Bourgois, traduit de l'italien par Benito Merlino, 299 pages, 25€.

Par l'entremise du poète Homero Aridjis qui la rencontre, vieillissante, vendant des cartes postales d'elle jeune, Pino Cacucci tire de l'oubli cet extraordinaire personnage féminin dont le destin s'inscrit dans la lignée de ceux de Frida Kahlo et Tina Mondotti. Il donne forme à une grande histoire d'âmes en révolte contre le monde, tourmentées et guidées par un rêve de liberté si élevé qu'elles ne peuvent l'atteindre.

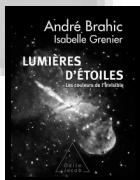


Yvette Szczupak-Thomas : Un diamant brut ; éditions Métailié, 438 pages, 20€.

L'auteur, orpheline ballottée entre diverses familles paysannes, fut remarquée puis adoptée par les Zervos, couple d'intellectuels, éditeurs de la revue "*Les Cahiers d'art*". C'est l'occasion d'une vision inattendue du milieu artistique de l'entre-deux-guerres qui oscille entre grandeur et mesquineries. Tout cela porté par l'écriture percutante d'Yvette Szczupak-Thomas.

Maria Valeria Rezende : Le vol de l'ibis rouge ; éditions Métailié, traduit du brésilien par Leonor Baldaque, 208 pages, 18€.

Rosalio possède un trésor, "une boîte à histoires" remplie de vieux livres, offerts par un Indien, et il court le pays à la recherche de quelqu'un qui veuille lui apprendre à lire. Irène est une prostituée atteinte du Sida dont la "vie n'a qu'une porte, qui donne sur le cimetière". Ces deux là se rencontrent et vont, par les mots, introduire de la couleur dans leur vie. Un récit simple et raffiné. "Raconte que je puisse rêver".



Naomi Klein : La stratégie du choc : la montée d'un capitalisme du désastre ; éditions Actes-Sud, 669 pages, 25€.

Naomie Klein dénonce l'existence d'opérations concertées dans le but d'assurer la prise de contrôle de la planète par les tenants d'un ultra-libéralisme tout puissant. Copieux et brillant !

Dick Hebdige : Sous-culture : le sens du style ; éditions Zones, 154 pages, 13€.

Ce texte constitue une véritable étude sociologique du punk. Écrit initialement à l'apogée du mouvement en 1979, il utilise des concepts linguistiques (Roland Barthes), décrit, décortique et éclaire des codes vestimentaires, courants musicaux, un langage et des rituels. Pour voir au-delà de la crête. Passionnant.

André Brahic, Isabelle Grenier : Lumières d'étoiles : les couleurs de l'invisible ; éditions Odile Jacob, illustré, 220 pages, 35€.

Des images nouvelles, inouïes, qui font réfléchir. Des images étonnantes qui invitent à la méditation. Des images extraordinaires qui nous émerveillent.

Rajiv Chandrasekaran : Dans la zone verte : les américains à Bagdad ; éditions de l'Olivier, 389 pages, 22€.

Envoyé spécial à Bagdad pour le Washington Post, l'auteur a enquêté pendant un an et demi dans la zone verte, cette "petite Amérique" recréée par l'administration Bush pour installer une démocratie moderne en Irak. "Dans la zone verte" est l'histoire, racontée de l'intérieur, d'une organisation qui s'obstine jusqu'à l'absurde à mettre en place des projets en décalage complet avec la réalité. Rajiv Chandrasekaran a obtenu le Samuel Johnson Prize pour cet ouvrage qui figurait également dans la liste des dix meilleurs livres de l'année 2007 du New York Times.

Policiers



Kate Summerscale : L'affaire de Road Hill House ; éditions Bourgois, traduit de l'anglais par Éric Chédaille, 521 pages, 25€.

" (...) est le récit, rythmé, d'une véritable affaire de meurtre dans l'Angleterre des années 1860, dont le dénouement convoqua l'un des premiers détectives de Scotland Yard et inspira des romanciers tels que Dickens et Wilkie Collins en exposant les secrets les plus sombres des foyers de la classe moyenne victorienne. Absolument fascinant." (Sarah Waters)

Pascal Vatinel : L'affaire du cuisinier chinois ; éditions du Rouergue, 384 pages, 38,50€.

Duel de cuisiniers et rivalités de cour dans la Chine antique, restitués par 32 rouleaux de bambou vieux de 2000 ans. Cette découverte archéologique est également l'occasion de machinations politiques et financières dans la Chine actuelle.

Andrew Mc Gahan : Derniers verres ; éditions Actes - Sud - Babel noir, traduit de l'anglais (Australie) par Pierre Furlan, 640 pages, 10,50€.

"L'affaire, au début, n'était presque rien, juste un chuchotement, mais quelqu'un a perdu son sang-froid, quelqu'un a laissé les choses lui filer entre les doigts et brusquement ça a été la fin."

Poches



Jean Rouaud : Pour vos cadeaux ; éditions de Minuit - Double, 192 pages, 6€.

"Elle a vécu sa vie, et de son point de vue elle a fait de son mieux. Au nom de quoi lui chercher noise ? (...) Considérons simplement que, quand on naît Annick Brégeau, un cinq juillet mil neuf cent vingt-deux à Riaillé Loire Inférieure, ça permet certaines choses, et pas d'autres."

Domenico Campana : À l'abri du sirocco ; éditions Liana Levi, traduit de l'italien par Claude Bonnafont, 124 pages, 7€.

Un jeune couple des bas quartiers de Palerme hérite du palais du prince d'Acqfurata. Des rapports complexes, tortueux et pervers vont s'instaurer entre la jeune femme et le vieux serviteur du prince. "Le ciel ne fait pas de cadeaux ; c'est un homme qui nous l'a fait. Pourquoi. Peut-être ne le saurais-je jamais. (...) À quoi bon toujours poser des questions ? Viennent la maladie, la mort, le tremblement de terre ou la solitude. Pourquoi ne pourrait-il arriver aussi un rayon de soleil."

Pascal Mercier : Train de nuit pour Lisbonne ; éditions 10-18, traduit de l'allemand par Nicole Casanova, 511 pages, 10€.

Découvrant par hasard un livre d'Amadeus de Prado, poète portugais, Raimond Grégorius voit sa vie basculer. Bouleversé par ce texte qui semble écrit pour lui, Grégorius prend le train pour Lisbonne, bien décidé à plonger dans les méandres du passé de Prado. Il reconstitue l'itinéraire intellectuel et politique de cet homme d'exception dont chacun des actes apparaît comme une leçon de vie. Un livre marquant!

Vladan Matijević : Les aventures de Minette Accentiévitch ; éditions du Seuil - Points, traduit du serbo-croate par Gojko Lukis, 163 pages, 5,50€.

Rêveuse, jalouse, malicieuse ou intrigante, cette déroutante minette vous fait vivre les plus crues et drôles de ses aventures...!

Voyages



Nicolas Bouvier : L'oreille du voyageur ; éditions ZOE, 144 pages, 1 CD, 38€.

Ce livre explore l'univers musical tel que l'a parcouru le voyageur, l'oreille dressée, de trois façons qui s'entremêlent, avec un accent particulier sur le Japon.

Vassili Golovanov : Éloge des voyages insensés ; éditions Verdier, traduit du russe par Hélène Châtelain, 505 pages, 29€.

Cette oeuvre protéiforme se situe quelque part entre Bouvier et Volodine. Elle s'interroge sur les fins du voyage, la fuite, l'inspiration, le rapport à la nature, le tout porté par une écriture exigeante, poétique, presque onirique. Laissez-vous aller...

Luc Baptiste : Sur la route du Karakoram ; éditions Bleu autour, 157 pages, 17€.

Dans les pas de l'auteur nous découvrons une contrée devenue quasiment inaccessible aujourd'hui. Signalons aussi la réédition d'un récit de Luc Baptiste : "**Le Village et enfin**" (éditions Bleu autour, 12€.) "L'occasion de découvrir un écrivain et photographe qui trace un chemin entre la fixité des origines et l'ailleurs qu'il faut rejoindre" (Jean Laurenti, Le Matricule des anges n° 93)

Jeunesse



Édouard Manceau : Tous pareils ! : petites pensées de sagesse caribou ; éditions Milan, cartonné, 12€.

Leur leçon de vie et de philosophie nous font comprendre avec humour qu'on est "tous pareils".

Michaël Morpugo : Seul sur la mer immense ; éditions Gallimard - Jeunesse, traduit de l'anglais par Diane Ménard, 294 pages, 14,90€.

Le dernier roman de Michaël Morpugo nous emporte comme à chaque fois, émouvant, saisissant, porteur d'émotions intenses. Entre Angleterre et Australie, retrouvez Arthur, Allie sa fille, et la mer : "Il ne peut exister d'endroit plus beau au monde que la mer la nuit, lorsque quelqu'un a allumé les étoiles."

Christophe Léculée, Isabelle Peltier, Magali Bardos : Cahier de patouilles ; éditions Actes-Sud junior, illustré, 128 pages, 12,90€.

Pour les plus jeunes, un premier livre d'artiste pour faire... des patouilles !!

B.D.



Henri Meunier, Richard Guérineau : Après la nuit ; éditions Delcourt, 64 pages, 13,95€.

Westwood City. Qui est donc ce Jedediah Cooper (mort et enterré depuis longtemps) qui vient défier Jude Stanton, shériff et véritable légende vivante de l'Ouest ? Western psychologique, scénario épuré et excellent dessin, cet album est à découvrir en noir et blanc ou en couleur.

Kris, Vincent Bailly : Coupures irlandaises ; éditions Futuropolis, 62 pages, 16€.

"Comment nos parents ont-ils pu nous laisser partir là-bas ?" Telle est la question que se posent Chris et Nico, deux adolescents envoyés en séjour linguistique à Belfast en 1987, en pleine guerre entre catholiques et protestants. Véritable parcours initiatique, ce récit très poignant et merveilleusement illustré par Vincent Bailly, raconte le passage à l'âge adulte de deux gamins naïfs."

D.V.D.

Blue Note Story of modern Jazz ; Euroarts, 30,50€.

Qui connaît Alfred Lion et Francis Wolff. Des amis musiciens et des fans racontent l'histoire de ces deux fondateurs du label Blue Note et de ce qui est devenu grâce à leur enregistrements légendaires un monument de la culture musicale américaine. John Coltrane, Herbie Hancock, Thelonious Monk ont contribué à la renommée de ce label devenu incontournable.

Vitrine

La vitrine de l'été

Les éditions Bleu autour, des livres rouges

Pourquoi Bleu autour ? Et cette couleur rouge, qui domine sur les couvertures et signe désormais l'identité du Bleu autour ? Parce que. Autrement dit, affaire de goût. Pas tant de goût du paradoxe que celui des questions ouvertes. Ainsi Bleu autour... de quoi ? De quel dedans ? Le goût de la quête, sans doute. Et Bleu comme quoi ? On nous dit : la mer, la mer Méditerranée, ou le ciel, ou les encadrements des fenêtres qui, sur les façades blanchies à la chaux, sont censées, en Andalousie, empêcher le diable de rentrer dans les maisons. Et si le diable - le diable rouge - était déjà dans la maison ? Le diable, le démon, de l'énergie, du sang, de la vie, une envie. Et, finalement, ces livres qui décrivent des géographies dans la tête, explorent des mémoires vives, disent l'exil, jettent des ponts entre les lieux et les temps. Des livres ouverts sur l'autre et sur l'ailleurs qui donnent à comprendre plus qu'à juger.